

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 21 septembre 1867, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 21 septembre 1867, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Amis et relations](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Méditations](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#), [Santé](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-09-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote92, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 21 septembre 1867, François Guizot à Louis Vitet, 1867-09-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7302>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mélanges biographiques et littéraires	François Guizot	1868	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

92
bu
Vol. Richel 91 Sept 1859

Dumay - vous des nouvelles, de votre
Métode, s'annonce Ami. M'en en vient
souvent, toujours sages et pures.
J'ai reçu de lui cette nuit, de lui dans
son état actuel, et de quelque para-
le que il me disait en me demandant de
nouvelles d'une paire de che se sera à
lui. Les faits et les résultats du d'na.
Quel parti prennent-ils? Où sont-ils?
M^r Rampart, qui m'est arrivé hier,
me dit qu'ils sont encore à Chantilly.
Dites-moi ce qu'il est. Vous parlez-
à vous, de tout état? Comment se
la femme?

Je ne change plus d'ici. Je vais de
m'amusser à écrire quelques pages
des Mad^{es} de Baigues qu'on m'avait
fort demandées. Elles paraîtront probablement
dans la Revue des Deux Mondes, et
de paraître dans un volume de
Mélanges biographiques que l'éditeur
m'a proposé de lui donner. J'ai réfléchi
un peu et je pourrais me consacrer

J'ai à cœur de les mener jusqu'au bout.
Après ce volume-ci, je n'aurai plus
à faire que le volume historique, et
j'espère que je ferai justice de cette
critique microscopique qui court
après toutes les petites questions imaginées
pour échapper à la grande question
que les événements ont résolue, et
qui ne voit plus la pair depuis qu'elle
a découvert des taches dans le soleil.
Ce travail-là m'intéressera. Pourtant
depuis que j'ai terminé mes mémoires,
je n'ai comme un capot au travail.
Ce dernier volume vient de paraître
par deux épreuves, dont je suis
satisfait, Thiers et Duvergier.
Que dit-on à l'Académie? Que
dit-on à la mission de Buscarda?
Dans ma dernière petite course
à Paris, Magnat m'a parlé d'Antoin
un peu timidement, mais en
homme qui y tient. J'ai répondu
de bonne grâce en gardant toute
ma liberté.
Le congrès de Malines m'a attristé,

presque'autant que celui de Genève
n'a assuré. Je ne me s'ingère pas à
voir gâter les bonnes causes. De la
part de l'Evêque d'Orléans, est-ce
suffisamment au préjudice d'Orléans ?
Une complaisance envers son
monde et pour y ménager son
crédit, au lieu d'empêcher de cette
fatigue et de cet épuisement de l'esprit
qui fait qu'on s'enivre des lieux
communs parce qu'on n'a plus
rien même grand chose à dire ?
Je serais bien fâché que ce fut la loi.
Adieu. Je ne vous parle pas
du crédit mobilié ni de l'usage.
J'aurais trop à dire. Je suis de plus
en plus frappé des contrastes entre
la grandeur des événements et la
petitesse des hommes. L'indignité
le monde se transforme. Sera-ce
en bien ou en mal ? La question
est obscure pour les plus grands esprits.
Et à quels esprits la fait-elle lire ?
Envoies-vous nos noms du malheur
dans cette décadence. Plus n'avez

certainement pas les pareils de Mr
de Bismarck, de Mr de Neust et de
Lord Stanley. Pour ce, je vous quitte
et je vous redemande des nouvelles.
Mais j'ai tout mande à moi va bien.
Je vais perdre un de mes ménage,
Carnet, la femme et leurs enfants
ont s'établis à Paris dans les
premier jours d'Octobre pour
renvoyer leurs deux fils aînés
au collège. J'attends Guillaume
Bis le même moment. Et
Mad^e Levoineant pour quelque
jours. Adieu.

Signé Guizot